



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

En « Didactique des Langues Étrangères »

THÈME

*L'impact de l'usage des exercices sur le
développement de la compétence lexicale en FLE*

Présenté Par mademoiselle : Meriem SENNAOUI

Soutenu le : 20 Juin 2017

Devant le jury composé de :

Présidente : Mlle. Sara LEULMI

Université Chadli Bendjedid. EL Tarf

Examinatrice: Mlle. Djamila ALLOUANI

Université Chadli Bendjedid. EL Tarf

Rapporteur: Mme. Houda SÉRIDI

Université Chadli Bendjedid. EL Tarf

Année universitaire 2016-2017

REMERCIEMENTS

Grand merci à mon Dieu de nous avoir donné la volonté, la santé, le courage pour accomplir ce travail. Au terme de ce travail, je tiens à exprimer mes profonds remerciements à mes chers parents de leurs conseils et encouragements pour élaborer ce mémoire.

Je remercie en particulier, mon encadreur MADAME HODA SERIDI pour son aide, ses orientations et ses précieux conseils. Tous mes remerciements aux membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail.

Je remercie également mes enseignants depuis la maternelle jusqu'à l'université.

Finalement, je veux remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

...A vous tous merci.

Dédicace

Ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans le soutien actif des membres de ma famille que je tiens à remercier.

Je dédie ce modeste travail, tout d'abord à:

Ma mère, la flamme de ma vie, la lumière qui m'a toujours guidé vers le bon chemin. A celle qui a tout fait pour ma réussite, pour sa douceur, sa présence, ses sacrifices et ses encouragements.

Mon père, à qui je dois tous le respect et l'amour, pour son soutien, sa tendresse, son aide et surtout sa confiance dans les moments les plus difficiles où j'ai perdu confiance en moi.

A vous, les deux êtres les plus chères au monde, je dis :

Merci

A mes adorables frères : CHAHER, RABEH, ZAKARIA

A ma très chère sœur : IBTESSAM, RITAJ.

A mon adorable amie ASSIA pour son aide. J'espère qu'elle sera fière de son amie.

A toute ma famille.

A mes chères amies qui m'ont toujours tendu la main quand j'en avais besoin.

Résumé

Cette étude avait pour objectif d'étudier l'impact des exercices dans le développement de la compétence lexicale. Il s'agit d'une recherche action, auprès des étudiants de la deuxième année licence de FLE à l'Université Chedli Bendjedid El Taref.

Après l'analyse des données recueillies à travers l'usage d'une application appelée (Lexicatif), qui a été développée en 2017 pour les besoins de notre expérimentation, nous avons pu conclure, sur le fait que l'emploi des exercices au cours de l'apprentissage pourrait être un outil d'aide pour enrichir le bagage lexicale des apprenants du FLE.

Mots clés : didactique du lexique, Exerciseur, compétence lexicale, lexique , TICE.

Summary

This study aimed to study the impact of exercisers in the development of lexical competence. This is an action research, with students of the second year FLE license at Chedli Bendjedid El Taref University. After analyzing the data collected through the use of an application called (lexicatif), which was developed in 2017 for the purposes of our experimentation, we were able to conclude that the use of exercisers in the yard of learning could be a tool to help enrich the lexical background of the learners of the FLE.

Keywords: lexicon didactics, Exerciser, lexical competence, lexicon, TICE.

ملخص

هدفت هذه الدراسة إلى تحقيق تأثير التدريبات في تنمية المهارات المعجمية للغة الفرنسية بمشاركة مجموعة من طلاب السنة الثانية لجامعة الشاذلي بن جديد الطارف. بعد تحليل البيانات التي تم جمعها من خلال استخدام تطبيق يعرف (Lexicatif) الذي تم تطويره أثناء التجربة والتي قد ادت بنا إلى الاستنتاج بان استخدام التدريبات أثناء التعلم يمكن لها ان يكون لها اهمية في اثراء المهارات المعجمية للمتعلمين في اللغة الفرنسية. كلمات البحث: تدريس المفردات، التدريبات، المهارات المعجمية، المفردات، تكنولوجيا المعلمات و الاتصالات للتدريس.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements

Dédicace

Résumés

Introduction générale..... 1

Partie théorique: Cadre Théorique Et Conceptuel

Chapitre1 : Enseignement /Apprentissage du lexique

Introduction.....5

1- Lexique / vocabulaire 5

2- La place du vocabulaire en didactique des langues..... 7

2-1- La méthode grammaire/traduction 7

2-2- La méthode directe8

2-3- La méthode structuro-globale audio visuelle 9

2-4- La méthode communicative..... 10

3- Compétence lexicale et stratégie d'apprentissage..... 11

3-1- La compétence lexicale..... 11

3-2- Les composantes de la compétence lexicale..... 12

3- Les stratégies d'apprentissages..... 12

Conclusion. 13

Chapitre II : L'apport des exercices dans l'enseignement

/apprentissage du français langue étrangère

Introduction14

1- L'intégration des TICE dans l'enseignement du français langue étrangère 14

2 -L'usage des exercices dans l'enseignement /apprentissage 16

3- Les typologies d'exerciceur 17

3-1- Les exercices de type « vérificateur »..... 17

3-2- Les exercices de type« répétiteur »18

4- L'efficacité des exercices dans le développement des compétences

Chez les apprenants 18

3- Le traitement des erreurs dans l'exerciceur 19

3-1- Les commentaires.....19

3-2- Les scores et les bonus.....	20
3-3- Stratégie face à l'erreur.....	20
3-4- Le pourcentage.....	20
4- Les Processus cognitifs mis en jeu dans l'utilisation d'un exerciceur.....	20
4-1- La procéduralisation	21
4-2- L'automatisation de la procédure	21
4-3- La compréhension de la tâche	21
4-4- La récupération	21
5- Exemples des exercices en ligne	22
5-1- Le site du français	22
5-2- Le point du FLE	22
Les travaux antérieurs	23
Conclusion	24
Deuxième Partie : Contextualisation de la recherche	
Chapitre III : Pratique de classe	
Introduction.....	26
1-Présentation du lieu et du public de la recherche.....	26
2-Description du lieu.....	26
3-Établissement du corpus.....	26
4-La réalisation des activités.....	27
4-1 Evaluation formative.....	27
4-1-1 Les étapes de l'application.....	27
4-1-2 Les scores	33
4-2 Activité intégrative	33
Chapitre IV : Analyse et interprétation	
Introduction	35
1-Résultats	35
2-Interprétation des résultats	47
3-Synthèse des résultats.....	48
Conclusion.....	49
Conclusion générale	50
Références bibliographiques	52

Table des tableaux.....	54
Annexes	55

Introduction Générale

Introduction Générale

Le développement des nouvelles technologies et leur accès de plus en plus facile ont amené de nombreux chercheurs à s'interroger sur leur utilisation dans le domaine de l'enseignement/apprentissage. Leur intérêt conduit à la production de nombreux logiciels et applications éducatifs dans des domaines et des disciplines variés.

Au début des années 1990 quelques auteurs ont commencé à aborder la conception de ces systèmes selon une approche cognitive (Jonarsen & Mauld 1990, Giaddina, 1992, Oliveira 1992). Parmi ces différents logiciels et applications exploités, il existe des exercices. L'objectif de l'usage de ces derniers est de permettre à l'utilisateur de résoudre des problèmes et d'obtenir des rétroactions (feedback).

Différentes recherches ont été réalisées pour illustrer l'intérêt des exercices dans l'enseignement /apprentissage. Nous citons à titre d'exemple les quatre chercheurs et spécialistes des TICE (Technologies d'Information et de Communication pour l'Enseignement) : Isabelle Meyer, Jean-Pierre Carrier, Serge Pouts-lajus, André Tricot, ces contributeurs ont opéré un éclairage spécifique dans des domaines variés.

Dans cette recherche nous nous intéressons plus particulièrement au français langue étrangère (désormais, FLE). Par ailleurs, L'utilisation de tel type de logiciel dans le domaine du FLE permet de développer une certaine compétence langagière en l'occurrence le vocabulaire, en tant que l'une des composantes principales d'une langue. Notre travail se fonde sur la théorie de l'apprentissage d'Anderson (ACT), qui considère l'exercice comme une activité susceptible de transformer une connaissance déclarative en une connaissance procédurale.

Notre intérêt est motivé par le fait que, le vocabulaire est un élément primordial dans l'apprentissage des langues. Janine Courty (1989) le qualifie de « pivot de l'acquisition ». Il constitue à cet effet, un aspect essentiel dans l'enseignement/apprentissage.

À cet égard, l'apprenant doit développer son apprentissage du lexique, dont il aura besoin dans les situations de communication. L'objectif ultime étant l'acquisition d'une compétence lexicale, qui jouera un rôle central aussi bien dans la production que dans la compréhension d'une langue étrangère.

Le choix du sujet de recherche à savoir, l'effet des exercices dans le développement de la compétence lexicale en FLE, s'émane du constat, selon lequel beaucoup d'apprenants ne parviennent pas à enrichir leur « réservoir lexical », ce qui rend l'acte d'écriture plus difficile.

Notre la problématique est:

Quel est l'impact de l'usage des exercices sur le développement de la compétence lexicale en FLE?

Pour que la recherche soit valable, l'hypothèse suppose donc que, les exercices pourraient être une aide dans le développement de la compétence lexicale des apprenants en FLE.

L'objectif de ce travail est déterminé le potentiel des exercices dans l'amélioration de l'apprentissage du vocabulaire des apprenants en FLE. Nous allons ainsi, intégrer dans une classe de deuxième année universitaire une application appelée (Lexicactif) qui a été développé pour les besoins de notre expérimentation.

Notre investigation comporte deux grandes parties : le cadre théorique et conceptuel, et la contextualisation de la recherche. Dans la première partie, nous envisageons les axes suivants :

Le premier chapitre sera consacré à la définition de quelques aspects théoriques comme le concept de lexique et de vocabulaire afin de mentionner le rapport entre les deux concepts. De plus, nous aborderons la notion de compétence lexicale : sa définition, ses composantes. Ensuite, nous expliquerons les stratégies d'apprentissage et nous présenterons les méthodes d'enseignement.

Le deuxième chapitre se réfère au concept d'exercice. Avant d'aborder l'intégration des TICE dans l'enseignement /apprentissage ; nous y présenterons la définition, les typologies et l'importance des exercices dans l'enseignement /apprentissage du FLE. Nous mentionnerons aussi, les processus mis en jeu dans la réalisation d'un exercice et quelques exemples d'exercice en ligne.

Dans la deuxième comporte deux chapitres, dans le premier, nous présenterons le contexte de notre recherche ultime à l'université Chadli Bendjedid d'El- Taref, le public de la recherche et le matériel utilisé, ainsi que le déroulement de l'expérimentation.

Le deuxième chapitre comporte l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus. À ce stade, nous parviendrons à savoir, si l'usage d'un exercice au cours de l'apprentissage permet à l'apprenant de développer sa compétence lexicale.

Première partie : cadre théorique et conceptuel

CHAPITRE I : ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DU LEXIQUE

Introduction

L'objectif principal de l'enseignement/apprentissage du FLE, c'est de permettre à l'apprenant de communiquer au sein de la classe ou dans des situations de communication de la vie quotidienne comme le dit, Puren Christian : « Apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chose de chance de se trouver, en utilisant le code de la langue cible » (Puren Christian, 1988, p. 372) . Pour accéder à cette langue et faciliter ses tâches, il faut amener l'apprenant à maîtriser le lexique de cette langue.

Dans ce chapitre nous allons étudier d'abord, les concepts, lexique, vocabulaire, et montrer la distinction entre les deux. Ensuite nous définirons la notion de la compétence lexicale et nous citerons les stratégies d'apprentissage qui permettent aux apprenants de développer leur compétences lexicales, après Nous terminerons par la place du vocabulaire dans les différentes approches méthodologique.

1- Lexique / Vocabulaire

Généralement, on a tendance à utiliser les termes « lexique » et « vocabulaire » pour représenter le même concept, car ils désignent tous deux un ensemble de mots. Ils ne recouvrent cependant pas tout à fait les mêmes notions : il est donc important de les définir. Le Dictionnaire de didactique des langues (Galisson, 1976) nous semble apporter une définition adéquate, permettant de comprendre ce qui distingue ces deux termes et ce qui détermine l'emploi de l'un ou l'autre mot :

- Le lexique est l'ensemble indéterminé des éléments signifiants d'une langue, constitué d'unités virtuelles, les lexèmes; on parle également de lexique lorsque plusieurs mots sont regroupés dans un recueil.

- Le vocabulaire est l'ensemble de mots employés effectivement par une personne ou par un groupe (le vocabulaire d'un texte, d'un ouvrage, d'un auteur). On retrouve cette distinction dans le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, selon (Cuq, 2003) : « du point de vue linguistique, le vocabulaire renvoie au discours, alors que le lexique renvoie à la langue » (Cuq, 2003, p.246). Ces définitions nous montrent que

les deux termes sont différents, mais également liés. En effet, les lexèmes, unités virtuelles du lexique, deviennent des vocables (ou « mots ») lorsqu'ils sont actualisés dans le discours, et forment ainsi le vocabulaire.

On peut considérer le lexique comme plus général que le vocabulaire, le vocabulaire étant un sous-ensemble du lexique. L'étendue du lexique ne peut être qu'estimée, contrairement au vocabulaire, dont l'étendue peut être comptée. Le lexique se compose de mots lexicaux, et de mots grammaticaux.

Lorsque l'on évoque les mots d'un domaine particulier, technique ou scientifique, on parle de vocabulaire de spécialité. Les mots qui composent ce vocabulaire sont monosémiques, et permettent de représenter la totalité des concepts de la discipline concernée (Treville & Duquette, 1996). Dans le cadre de notre travail, nous utiliserons le terme « vocabulaire » car il se réfère à la personne, et il n'est pas possible, pour l'apprenant de langue étrangère, pas plus que pour le locuteur natif, d'acquérir le lexique d'une langue dans sa totalité, celui-ci étant un ensemble indéterminé. Ainsi nous évoquerons le vocabulaire que l'apprenant peut mémoriser au cours de son apprentissage, ce qui signifie, un certain nombre de mots.

On peut aussi noter que le vocabulaire peut être actif ou passif :

A- Le vocabulaire passif

Pour (BAZIN Jean-Michel, 2008) le vocabulaire passif :

Désigne l'ensemble des mots dont vous connaissez le sens, et vous êtes capable de comprendre dans un texte ou lorsque quel qu'un vous parle, mais vous n'employez pas vous-même. (BAZIN Jean-Michel 2008, p.53).

B- Le vocabulaire actif

Pour le même auteur le vocabulaire actif « désigne l'ensemble des mots que vous utilisez régulièrement pour communiquer par l'écrit ou par l'oral. ». (BAZIN Jean-Michel 2008, p.54).

À partir de ces deux définitions, Le vocabulaire actif, c'est l'ensemble des mots et les locutions qu'un individu emploie effectivement pour s'exprimer et communiquer avec

autrui, mais le vocabulaire passif, c'est la capacité d'utiliser ces mots connus dans un contexte situationnel.

. 2- La place du vocabulaire en didactique des langues

2-1- La méthode grammaire/traduction

La méthode grammaire/traduction (XVI^{ème} siècle) comporte trois objectifs principaux : intellectuel (ou « formatif »), culturel et littéraire. Ainsi, l'apprentissage d'une langue est considéré comme une activité intellectuelle, l'objectif étant donc formatif. On autorise les apprenants à se servir d'un livre de grammaire et d'un dictionnaire bilingue (Puren, 1988), ce qui n'est en rien surprenant, puisque le recours à la langue maternelle est à la base même du principe de la méthode grammaire/traduction.

Cette méthode présente plusieurs inconvénients en ce qui concerne le vocabulaire. Les mots à apprendre sont sélectionnés selon les objectifs culturels et littéraires, donc, dans les textes de littérature utilisés, en rapport avec la valeur littéraire qui leur est attribuée, non pas à leur degré de difficulté (Germain, 1993). De plus, ils sont choisis au hasard :

Au cours d'une même classe par exemple pouvaient être récitées une liste de mots et quelques règles de grammaire, dicté un poème, corrigé un thème écrit et commencée une version orale sans que ces différents matériaux présentent entre eux la moindre cohésion thématique ou grammaticale : le vocabulaire ne se rapporte pas encore à un centre d'intérêt unique et est choisi au hasard des exemples (Puren, 1988, p. 60)

Ensuite, la mémorisation des éléments lexicaux nouveaux n'est pas facilitée, puisque la quantité de mots nouveaux introduits dans chaque leçon est très élevée (Galisson, 1971) , rapporte que la moyenne générale des Substantifs, des Verbes et des Adjectifs et Adverbes en « -ment » (SVA) nouveaux introduits par leçon est de vingt-huit, ce qui permet de situer la méthode grammaire/traduction à la période des « vaches grasses » (Galisson, 1991, p. 6). On considère en effet que plus on apprend de vocabulaire, plus on est capable d'en apprendre, on se trouve dans le cadre d'une « pédagogie de la mémoire et de la répétition » (Porcher, 1995, p.35).

De plus, les mots ne sont inclus ni dans une structure, ni dans un contexte, mais présentés sous forme de listes et classés par ordre alphabétique (Puren, 1988).

2-2- La méthode directe

La méthode directe, employée à la fin du XIX^{ème} siècle au milieu du XX^{ème} siècle, s'oppose radicalement à la méthode grammaire/traduction. Le principe est de ne pas passer par la langue maternelle pour acquérir et faire acquérir la langue étrangère. On ne considère donc pas les langues comme des systèmes équivalents.

Suivant les principes de la méthode directe, l'enseignant se sert du contexte physique et visuel immédiat, il décrit également les actions qu'il effectue. On passe directement du référent au signifié : « toute la démarche est fondée sur le principe (...) d'assimilation du signifié au référent » (Vigner, 1984, p. 59). Il faut alors employer des procédés dits intuitifs (gestes, mimiques, objets, exemples, dessins ou images), sans passer par l'intermédiaire du mot correspondant en langue maternelle pour l'enseignement du sens des mots (Puren, 1988, p. 129).

L'objectif principal de la méthode directe est de communiquer : la langue est alors considérée comme : « un outil de communication au service de ce développement des échanges économiques, politiques, culturels et touristiques qui s'accélère en ce début de XX^{ème} siècle » (Puren, 1988, p. 97).

La méthode directe appartient à une période « vaches grasses » pour le vocabulaire : la quantité de mots nouveaux introduits dans chaque leçon est très élevée, puisqu'il n'existe pas à ce moment-là de moyens scientifiques de sélection du vocabulaire à enseigner ni de progression lexicale : on retrouve dans les méthodes directes une inflation véritablement effrénée du vocabulaire: toute leçon sur la cuisine, par exemple, inclut inévitablement le catalogue presque complet de la batterie de ses ustensiles. (Puren, 1988, p. 195).

Cela pose, comme en grammaire/traduction, le problème de la quantité de mots nouveaux à apprendre. Une autre difficulté réside dans la nature même des mots sélectionnés : le vocabulaire choisi pour les premières leçons correspond seulement à l'environnement de la classe, puisqu'il faut décrire ce qui se trouve dans le contexte. Enfin, la langue proposée est artificielle puisqu'il n'est pas naturel de nommer les choses qui nous entourent ou les actes que l'on fait.

2-3- la méthode structuro-globale audio visuelle (SGAV)

Elle est née en France dans les années cinquante. Elle a des points communs avec la méthode directe : on ne passe pas par la langue maternelle des apprenants, et l'oral est favorisé, l'écrit étant considéré comme « un dérivé de l'oral » (Germain, 1993 b, p. 154).

Cependant, contrairement aux méthodes qui l'ont précédée, elle se base sur un inventaire de langue, les listes du Français Fondamental, résultant des travaux du Centre d'Etude du français élémentaire (créé en 1951, devenu le CREDIF en 1954), émanant d'une volonté « d'élaborer à partir d'une analyse de la langue parlée une gradation lexicale et grammaticale méthodique qui puisse favoriser la diffusion du français en facilitant son apprentissage » (Puren, 1988, p. 309). Les listes du Français Fondamental se composent de mots classés par ordre alphabétique et suivant deux niveaux : un Français Fondamental Premier degré de 1475 mots, élaboré en 1954, et un Français Fondamental Second degré de 1609 mots.

Le Français Fondamental a été utilisé par les concepteurs de nombreux cours de Français Langue Etrangère, notamment pour la création de la méthode Voix et images de France, éditée en 1958, 1961 et 1971, premier cours SGAV de Français Langue Etrangère.

La méthodologie SGAV tient compte de la culture en tant qu'élément de la langue : « de nombreux éléments culturels, implicites et explicites, sont présentés » (Germain, 1993, p. 155). Mais elle reste toutefois basée sur le vocabulaire : « les méthodologies, malgré leurs dires, sont essentiellement centrées sur le lexique, une sélection de vocabulaire » (Porcher, 1995, p.35). Elle présente malgré tout des carences au niveau de l'enseignement du vocabulaire. En effet, la langue utilisée, bien qu'étant la langue parlée de tous les jours, conserve un côté artificiel : « les personnages parlent sans hésitation, sans chevauchement ni reprise » (Germain, 1993b, p. 16).

De plus, le vocabulaire est proposé en quantité restreinte, puisqu'on s'intéresse plus à la structure de la langue qu'au lexique. La quantité moyenne de SVA nouveaux introduits par leçon est de 16, ce qui situe cette méthode dans la période des « vaches maigres » (Galisson, 1991, p. 8).

Ainsi, la critique de ce qui a précédé et la volonté d'améliorer l'enseignement de la langue a amené à la situation opposée, une difficulté loin d'être résolue, étant remplacée par un autre problème. Bien que cohérentes, les listes du Français Fondamental ne sont pas

opératoires : les auteurs de méthodes devaient confronter leurs productions aux listes du FF, ce qui n'était pas une tâche aisée vu le nombre élevé de mots présents dans ces listes. (Galisson ,1971) constate que ces auteurs se sont permis d'ajouter des mots qui n'appartenaient pas aux listes du Français Fondamental. Il donne l'exemple du mot « gant », ignoré du Français Fondamental, mais présent dans dix manuels différents. Un autre problème, lié aux collocations, a été démontré par (Galisson ,1971) : en essayant d'organiser des listes du Français Fondamental par un inventaire thématique et syntagmatique, il s'est aperçu que certains mots étaient des « mots isolés », c'est-à-dire qu'ils ne pouvaient être associés avec aucun autre mot du Français Fondamental. En effet, les mots nécessaires manquent aux mots fréquents pour construire un contexte (Bogaards , 1994).

Ainsi, le Français Fondamental n'a pas apporté une solution définitive au problème du vocabulaire. (Galisson ,1971) reconnaît tout de même au Français Fondamental le mérite d'être le premier à avoir posé sérieusement le problème du vocabulaire aux concepteurs de manuels.

2-4- La méthode communicative

Elle semble, dès les années soixante-dix, apporter une nouvelle approche de l'enseignement/apprentissage. En effet, elle se centre sur l'apprenant, qui devient en grande partie responsable de son apprentissage (Germain, 1993). Elle se base sur l'inventaire de langue du Conseil de la Coopération Culturelle du Conseil de L'Europe réalisé en 1971 (Un niveau seuil, 1976). Le recueil d'informations a été réalisé non plus à partir de critères de fréquence et de disponibilité comme c'était le cas dans la méthode SGAV, mais à partir des besoins de l'apprenant, en posant la question de savoir comment et à quelles fins il aura besoin d'utiliser la langue qu'il apprend. On s'intéresse ainsi aux « besoins langagiers », besoins qui définissent le contenu à enseigner.

Le Niveau Seuil présente les intentions de communication sur une colonne à gauche, et les expressions linguistiques qui leur correspondent sur la colonne de droite. Cependant les situations de communication (qui permettraient de déterminer dans quel(s) cas on utilise tel énoncé) ne sont pas indiquées (Germain, 1993). Les travaux pour l'élaboration du Niveau Seuil ont permis de donner une place prépondérante à l'enseignement des langues aux adultes (Springer, 1996).

Un autre changement concerne les documents utilisés en classe : l'emploi de documents authentiques, c'est-à-dire, de documents non expressément conçus pour être utilisés en classe de langue, est préconisé. L'utilisation des documents authentiques permet ainsi de présenter le vocabulaire en contexte et dans des situations naturelles, et non plus artificielles. Cependant, cela pose le problème de la quantité de mots nouveaux et de la cohérence et des liens avec le connu : « le travail sur les documents authentiques (articles de journaux ou autres) introduit de façon non contrôlée une masse de termes inédits dont le réemploi n'est que très lointain » (Tagliante, 1994, p.40).

De plus, le vocabulaire n'a plus une place aussi importante que dans les méthodologies précédentes, selon (Pocher, 1995) :

L'apparition des méthodologies communicatives a eu une influence moins radicale sur le rôle du vocabulaire que sur celui de la phonétique, mais elle a produit une diminution considérable du vocabulaire et de son importance dans les méthodologies pédagogiques. (Pocher, 1995, p.35)

3- Compétence lexicale et stratégie d'apprentissage

3-1- La compétence lexicale

La notion de compétence lexicale a été définie par plusieurs chercheurs, nous allons commencer d'abord par la définition de Holec, pour lui

C'est la capacité (chez l'apprenant) de comprendre, oralement et/ ou à écrit d'utiliser dans ses productions orales et / ou écrites, (...) Les mots qu'il va rencontrer ou dont il a besoin dans les situations de communication particulières où il aura assumé des rôles discursifs. (Holec, 1995, p.91)

Une autre définition aussi brève de ce concept, celle de CECR qu'il la définit comme : « la connaissance et la capacité à utiliser le vocabulaire d'une langue qui compose d'éléments lexicaux et d'éléments grammaticaux et la capacité à les utiliser ». L'importance de la compétence lexicale se définit non seulement par le réseau de relation, mais aussi par son interaction avec la culture, les discours, la communication et la réalité extralinguistique (Nisubire, 2003).

D'après ce chercheur la compétence lexicale est d'une part plurielle reflétant et incluant toutes les composantes de la compétence de communication globale en l'occurrence linguistique, socioculturelle- discursive référentielle et stratégique et d'autre

part, multidimensionnel par ce qu'elle sert de trait d'union entre la langue, la culture et la communication.

3-2- Les composantes de la compétence lexicale

Il existe cinq composantes lexicales (Treville & Duquette, 1996) :

-La composante linguistique (au niveau du mot et de la phrase) : constitué de la connaissance des formes orale et écrite des unités lexicales, de leur structure, de leur sens (sens virtuel hors contexte et sens syntagmatique), de leurs comportements morphosyntaxiques et de leurs contextes privilégiés.

- La composante discursive : constituée de la connaissance de la combinatoire des mots avec séries lexicales présentant des rapports logico-sémantique avec eux (règles du discours en termes de co-occurrence, cohésion et cohérence).

-La composante référentielle : implique la connaissance « des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations » (MOIRAND, 1983, P.20) et permet d'anticiper, au niveau du discours, les suites lexicales correspondant à des stéréotypes de comportement sociaux familiers aux apprenants.

- La composante socioculturelle : constituée de la connaissance de la valeur stylistique des mots (du registre auquel ils appartiennent), de leur charge culturelle et de leurs conditions d'emploi en fonction des paramètres de la situation de communication.

-La composante stratégique : implique l'aptitude à manipuler les mots à l'intérieur de leurs réseaux associatifs dans le but de contourner, clarifier, résoudre un problème de communication et l'aptitude à compenser la méconnaissance de mots par des procédés d'inférence à partir d'indices contextuels(en compréhension) ou de formulations approximatives, paraphrases et définition (en production).

3-3- Les stratégies d'apprentissages

Les stratégies d'apprentissages sont définies par (Fayol ,1990) comme « des procédures sous contrôle, c'est-à-dire qu'il faut pouvoir contrôler leur efficacité, leur mise en place » (Fayol, 1990, p.21). Elles sont souvent regroupées en deux catégories : elles peuvent en effet être directes ou indirectes.

L'ouvrage d'Oxford (1990) propose une classification des stratégies d'apprentissage suivant les caractéristiques directes et indirectes. Atlan(2000) explique à ce propos que les stratégies directes concernent la manipulation directe de la langue, et visent à l'amélioration de l'acquisition de la langue, et sont aussi importantes que les stratégies

indirectes, « qui concernent la gestion générale de l'apprentissage » (Duquette & Renié, 1998, p.237). Chacune d'elles est composée de trois sous catégories :

Stratégies directes	Stratégies indirectes
<u>Stratégies mnémoniques</u> qui concernent la mémorisation de la langue par l'apprenant	<u>Stratégies métacognitives</u> qui gèrent le processus et le management d'apprentissage.
<u>Stratégies cognitives</u> qui traitent les linguistiques dans le but de favoriser l'apprentissage et la production.	<u>Stratégies affectives</u> qui gèrent la motivation et les émotions.
<u>Stratégies compensatoires</u> avec lesquelles l'apprenant peut surmonter ses limites langagières à la fois dans la compréhension et la production.	<u>Stratégies sociales</u> qui concernent les interactions avec les autres.

Tableau n° 1 : Classification des stratégies d'apprentissage chez Oxford (1990)

Conclusion

Le lexique est un thème de recherche important, mais les recherches donnent peu de résultats (Grossmann, Calaque, 2000). Ainsi, les enseignants ne savent toujours pas quels contenus enseigner, et de quelle façon, c'est-à-dire, suivant quelles méthodes et avec quels outils. Malgré les apports de la linguistique et de la didactique, le vocabulaire reste à la charge de l'apprenant. Grossmann et Calaque (2000) notent par ailleurs que ce qui manque aux apprenants, ce sont des mots de différents domaines, de plusieurs disciplines, et leur usage.

CHAPITRE II : L'APPORT DES EXERCISEURS DANS L'ENSEIGNEMENT /APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE.

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons aborder la question des exercices dans l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère, mais avant ça nous allons commencer, par l'intégration des TICE dans l'enseignement /apprentissage, puis nous allons définir le concept exerciceur et présenter les deux types, de plus, nous parlerons de l'efficacité de cette application dans le développement des compétences des apprenants, nous verrons ensuite le traitement des erreurs dans un exerciceur, de plus nous présenterons les différents processus cognitifs mis en jeu dans l'utilisation d'un exerciceur sans oublier de donner quelques exemples d'exerciceurs en ligne, enfin nous terminerons notre chapitre par la présentation de différents travaux qui ont un rapport avec le domaine étudié.

1- L'intégration des TICE dans l'enseignement du français langue étrangère

Au cours des dernières années, l'usage des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement (Désormais, TICE), s'est accru d'une manière considérable, notamment dans le domaine de l'enseignement-apprentissage des langues étrangère. Dans le « *Dictionnaire pratique de didactique du FLE* », Jean-Pierre Robert les décrit :

Les TICE regroupent, pour des fins d'enseignement ou d'apprentissage un ensemble de savoirs, de méthodes et d'outils conçus et utilisés pour produire, entreposer, classer, retrouver et lire des documents écrits, sonores et visuels ainsi que pour échanger ces documents entre interlocuteurs, en temps réel ou différé. [...] .

Leur utilisation apparaît comme un choix stratégique pour la réussite des apprenants, surtout ceux de faible formation. C'est dans ce sens que Tremblay (2000) affirme que :

Les technologies de l'information et des communications, leurs différents domaines d'utilisation et leur potentiel de développement sont au cœur des changements, des transformations, des enjeux et des défis qui se présentent au monde de l'éducation d'aujourd'hui. (Tremblay, 2000, p.78)

L'intégration des TICE est une tendance évolutive dans le système éducatif, par ce qu'ils répondent à différents besoins en matière de formation. Pour l'enseignement des langues, nous pouvons avoir recours à des didacticiels, des dictionnaires et des bases de données électroniques, à des ressources authentiques sur l'internet, à l'utilisation intégrée des contenus audiovisuels, à des aides à la compréhension orale et à la prononciation, à des outils de production et de manipulation de textes, à des cours d'autoformation en ligne, à la communication à distance, synchrone ou asynchrone, entre apprenants, avec des natifs de la langue à apprendre ou avec d'autres personnes ressources, etc.

Les recherches francophones dans ce domaine sont assez prospères. À propos des recherches francophones de travaux universitaires pré-doctoraux, doctoraux et postdoctoraux, produits entre 1989 et 2006, repérés dans le champ des TICE, concernant les sciences du langage et la didactique, (notamment l'influence des TICE sur l'enseignement du FLE), Jacques Béziat et Enrica Piccardo relèvent que, d'une manière générale, la recherche en FLE avec les TICE dans ces travaux traitent de la relation éducative et de l'évolution des modèles de formation ; des nouvelles opportunités de développement de ressources et d'outils pédagogiques ; de l'autonomie de l'apprenant, soit rendue possible, soit davantage soutenue ; de l'articulation entre les caractéristiques de la langue et les nouvelles opportunités de Présentation et d'accompagnement pédagogiques ; de l'apport d'Internet au service d'une pédagogie interculturelle. (*Jacques Beziat ,Enrica Piccardo,2007,P.7*).

Il est utile donc, d'utiliser les TICE dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues car, ils représentent un important potentiel d'innovations pédagogique et un réservoir quasi infini de nouvelles pratique pour l'ensemble du système éducatif particulièrement au regard de la potentialité à des informations illimitées

2 - L'usage des exercices dans l'enseignement /apprentissage

Comme le notent Peraya et al. (2002, p. 250), « Exerciceurs, leçons informatisés, quizz, tests et quelques simulations constituent la base des pratiques dites “innovantes” » (Peraya et al,2002, p .250).

Un exerciceur est tout d'abord un logiciel générateur d'exercices, de questionnaires, QCM, quizz, ou tests, permet de donner des corrections et des évaluations selon des schémas préétablis. Un exerciceur peut vu également comme un didacticiel comprenant essentiellement des directives, des énoncés ou questions, des réponses attendues, des ressources de référence, un mécanisme de correction ou d'évaluation et un mécanisme de rétroaction. Il peut être installé sur un ordinateur ou bien disponible en ligne via un navigateur internet et proposant des exercices en mesure de valider ou d'invalider de manière interactive la réponse de l'apprenant (Marie Nowak, 2009-2010). Ainsi, ce dernier dispose d'un retour immédiat (rétroaction) sur la qualité de son travail, sur la pertinence de sa démarche, aspect traditionnellement reporté au moment de la correction qui permet des corrections automatiques et objectives. Ils peuvent ainsi être de bons outils pour les évaluations formatives.

Il a été parmi les premières applications pédagogiques de l'ordinateur. Il est particulièrement bien adapté aux situations de mémorisation pure et simple avec un cheminement linéaire et un rythme parfois monotone. Par exemple, pour apprendre des règles de grammaire ou le vocabulaire d'une langue étrangère, le logiciel fournit une série d'exercices accompagnés de commentaires plus ou moins élaborés ,un exerciceur est donc un logiciel générateur d' exercices qu'il s'agit d'accompagner les apprenants dans leurs apprentissage ,en proposant des énoncés en mesure de valider ou non de manière interactive la réponse des élèves (les énoncés peuvent prendre plusieurs formes :QCM ,énoncés à tous , items à relier...).

Un exerciceur, ne porte pas sur la transmission de nouveaux contenus, mais qu'il est uniquement à l'entraînement de certaines connaissances, il propose des activités permettent de pratiquer et de consolider des savoirs faire et de tester leur degré de maîtrise (suppos ,1996).

Ce type de logiciel est connu sous le nom d'exercices répétés (drill en anglais). Le rôle joué par l'ordinateur est celui de stockage et de distribution de multiples exercices. La tâche proposée à l'élève est de faire des exercices. Selon Alessi et (Trollip ,1991), les exercices répétés ne sont appropriés qu'après avoir suivi un enseignement classique. L'objectif est que l'élève s'entraîne pour obtenir aisance et vitesse dans une matière .

Le point de vue théorique sous-jacent est behavioriste. Cette théorie postule une relation directe entre les conditions d'enseignement et le résultat de l'apprentissage (sans processus intermédiaires, Mayer, 1987). Les items (exercices) sont considérés comme des stimuli et les actions de l'élève comme des réponses. La récompense (renforcement) réside dans le fait d'avoir donné la bonne réponse, de pouvoir passer à l'item suivant, ou, dans certains cas, d'obtenir un événement auditif ou visuel de la part de l'ordinateur. Les premières « machines à enseigner » (des machines mécaniques au début) ont été développées par Crowder (1960), Pressey (1926) et Skinner (1958) cités par Burton Moore, & Magliaro (1996). Burton et ses collègues donnent une excellente revue du behaviorisme et l'enseignement programmé (voir aussi Bruillard, 1997 & Depover, 1987).Le point de vue behavioriste pose que les connaissances doivent être définies en termes de performances et de comportements observables. Ainsi, le comportement désiré est connu d'avance ; ce qui est à acquérir par l'élève, ce sont les associations entre items et bonnes réponses. On peut dire que les connaissances sont exemplifiées en associations à former par l'élève. Aujourd'hui, il existe de multiples logiciels offrant des exercices.

3- Les Typologies D'Exerciseurs

Il y a 2 types d'exerciseurs (Marie Nowak, 2009-2010) :

3-1- Les exercices de type « vérificateur »

Un vérificateur est un type d'exerciseur qui propose un énoncé et valide l'ultime étape de la résolution d'un problème, et, dans certains cas, les étapes intermédiaires. Contrairement à l'exerciseur de type « répétiteur », c'est l'enseignant qui guide l'apprenant s'il a besoin. Aussi, il peut prendre plus d'initiatives, faire des essais. Il est plus libre et peut mettre en place une démarche et mobiliser ses compétences. C'est un cadre ouvert qui permet de valoriser les démarches personnelles mais demande de la prise d'initiative.

3-2- Les exercices de type « répétiteur »

C'est le type d'exercice le plus répandu, il propose un cadre très rassurant, sous la forme d'exercices contextualisés avec un guidage fort (Marie Nowak, 2009-2010). L'apprenant apprend à son rythme par contre il n'est pas autonome car le guidage est tellement précis que ça ne favorise pas à la prise d'initiative de l'apprenant. En revanche puisque l'apprenant prend cet exercice « comme un jeu », il apprend vite et retient vite. Il peut également en faire l'usage en dehors de la classe.

4- L'efficacité des exercices dans le développement des compétences chez les apprenants

Les exercices sont utilisés pour acquérir des connaissances et des techniques pour améliorer notre mise en œuvre d'une démarche d'investigation et de résolution de problèmes. Ils peuvent également se caractériser par plusieurs avantages que l'on peut les citer ci-dessus :

- La facilité de l'usage de l'exercice rend leur utilisation possible, car leur interface est généralement simple et intuitive et ne nécessite pas un apprentissage préalable.
- La structure et le fonctionnement d'un exercice permet à chaque apprenant de travailler à son rythme, et d'individualiser la pratique d'un enseignement (Reschtzki & Gurtner, 1996). En effet l'apprenant le plus souvent seul face à l'ordinateur, soit présenter des tâches qui peuvent être choisies en fonction de ses compétences du moment et de celles à développer.
- l'utilisation de ce type est alors susceptible de favoriser l'autonomie de l'apprenant lors d'un apprentissage et même d'exercer et de renforcer des connaissances supposées déjà enseignées (Alessi & Trollip, 2001).
- Économie de temps de classe. Les exercices peuvent être faits en dehors de la classe. Ainsi, on peut récupérer du temps de classe pour la réalisation d'activités d'apprentissage de niveau supérieur.
- À la différence des cahiers d'exercices traditionnels, un exercice bien conçu est capable non seulement d'identifier les erreurs commises par les apprenants, mais aussi une rétroaction plus ou moins précise, il permet donc une réception instantanée du feedback et de la correction, sans que l'apprenant n'ait à attendre que l'enseignant soit disponible. Or

plus une erreur est vite corrigée plus la pratique correcte est acquise rapidement et en profondeur.

Un exercice rend possible l'autonomie des connaissances de base par la motivation et la concentration qu'ils suscitent. Il permet aussi de faciliter la mémorisation et d'effectuer davantage d'exercices en un temps donné. Tout en favorisant l'acquisition de connaissances qui passent par la mémorisation brute.

Toutes ces potentialités des exercices, leurs usages ne peuvent pas faire totalement hors du contrôle de l'enseignant associé l'exercice avant l'emploi par ses élèves, et pendant l'usage, l'enseignant doit suivre d'assez près la progression des élèves.

Selon Jean Marie Gillig (2006), il faut respecter les six principes permettant la réussite d'un exercice :

- 1) Fournir une table des matières avec les différentes parties du programme.
- 2) Indiquer clairement les objectifs et donc les compétences qui seront développées.
- 3) Comporter des encouragements audio ou visuels à l'intention de l'élève.
- 4) Être suffisamment interactif (ex : le didacticiel peut aider à trouver la réponse en orientant l'élève d'une manière différente).
- 5) Comporter une évaluation initiale diagnostique sous forme de bilan de compétences permettant de définir un algorithme de travail à la carte.
- 6) Offrir des possibilités d'évaluation formative (grilles annexes ou intégrées au logiciel).

3- Le Traitement Des erreurs Dans L'exercice

La manière de traiter les erreurs, la place et le rôle de l'aide sont autant des facteurs à prendre en compte c'est la raison pour laquelle, il existe de différentes manières pour corriger les exercices et traiter les erreurs que font les apprenants. Voici quelques modalités de réponses à la vérification.

3-1- Les commentaires

Les commentaires rapportent à la correction (validation), ou le rôle est de ne pas mettre l'apprenant en situation d'échec dont le but est de croire à l'enfant qu'il est champion, un génie et que le programme est content : c'est l'utilisation de moyens pour valoriser, au niveau d'interaction, du scénario didactique et au niveau de l'interface, la performance de l'apprenant lui-même. Cette stratégie est décrite par André Tricot, pour lui, c'est une stratégie vue comme l'utilisation de la pédagogie de la réussite dans les exercices,

stratégie que J.P.Carrier associé à une pédagogie de la ruse . En cas d'erreur, rien de dramatique, les différents programmes utilisent une formule qui peut laisser penser que si l'apprenant s'est trompé, c'est peut être de la faute de programme : (on fera mieux la prochaine fois, sans doute tu n'as pas compris, cela ne fait rien), ces formules aident l'apprenant à corriger ses fautes avec une confiance de soi.

3-2- Les scores et les bonus

Cette stratégie représente un autre outil d'encouragement pour l'apprenant, le système des scores, des cadeaux et de bonus trouvés dans certaines gammes accentue encore la démarche qui est centrée essentiellement sur une pédagogie dite « du détour » et « de la ruse » (j. p .carrier) qui rappelle les théories behavioristes du renforcement des apprentissages par la récompense.

3-3- Stratégie face à l'erreur (indice et aide)

Face à l'erreur que fait l'apprenant, une autre stratégie peut établir pour aider l'apprenant de trouver la solution, soit par une aide donnée ou un indice proposé. Chaque gamme a son système d'aide et ses propres indices. Nous pouvons citer à titre d'exemple la gamme ATOUT-CLIC : on signale à l'apprenant que sa réponse est fautive, et il a alors la possibilité de recommencer une deuxième fois avant que la solution ne lui soit donnée.

3-4- Le pourcentage

Certains gammes donnent le résultat sous forme de pourcentage, est une stratégie utilisée pour ne pas échouer l'apprenant et l'encourager à refaire l'exercice une autre fois.

4- Les processus cognitifs mis en jeu dans l'utilisation d'un exerciceur

Comme leur nom l'indique, les exercices permettent de faire seulement des exercices, ils ne comportent pas d'informations nouvelles mais ils proposent des activités, en terme d'apprentissage, ils favorisent le renforcement, la consolidation des savoirs –faire.

A partir des processus cognitifs que l'apprenant met en œuvre pour faire un exercice (un exercice est donc une situation d'apprentissage) Anderson dans sa théorie (1983, 1990), nous considérons qu'une situation d'apprentissage met en relation, au moins : une tâche (un but à atteindre dans un environnement donné, au moyen d'actions (physiques) ou d'opérations (mentales) et un

système cognitif : un ensemble de connaissances disponibles (pour nous : l'ensemble des connaissances d'un apprenant). Nous proposons de distinguer classiquement ces connaissances comme pouvant être sémantiques (déclaratives, procédurales) ou épisodiques, implicites ou explicites, automatisées ou non.

Les processus mis en jeu lors du traitement d'un exercice sont :

4-1- La procéduralisation : c'est le processus de transformation d'une connaissance sous forme déclarative en une forme procédurale. Il peut s'agir donc d'une suite d'actions ou d'opérations que l'apprenant sait dire mais qu'il ne sait pas encore faire aisément : par l'exercice il va apprendre à mettre en œuvre cette suite d'actions ou d'opérations.

4-2- L'automatisation de la procédure : c'est le processus de transformation d'une connaissance non-automatisée en une forme automatisée. Il peut s'agir donc d'une suite d'actions ou d'opérations que l'apprenant sait faire, mais peu aisément (il se trompe, procède lentement) : par l'exercice il va apprendre à aller plus vite, sans se tromper.

4-3- La compréhension (de la tâche) : c'est le processus d'élaboration d'une représentation mentale de la tâche, c'est-à-dire d'une représentation du but, de l'environnement, voire des actions et des opérations à mettre en œuvre pour atteindre le but.

4-4- La récupération : c'est le processus de réactivation d'une connaissance disponible en mémoire.

Face à l'énoncé d'un exercice (un matériau composé de texte, d'image, de schéma, d'outils), l'apprenant tente de comprendre quel but il doit atteindre et comment il doit atteindre ce but. Il sait que ce qui va lui permettre d'atteindre le but est disponible dans sa mémoire (par exemple, il vient de le voir en cours) voire dans le matériau lui-même (par exemple, la solution est présentée, sous forme de but ou sous forme de procédure d'atteinte du but). À partir de l'une de ces sources interne (sa mémoire) ou externe (le matériau disponible, le cours qu'il peut relire) il va tenter d'appliquer pas à pas la procédure d'atteinte du but. C'est souvent la répétition du même type d'exercices qui va permettre de progressivement appliquer plus rapidement et plus sûrement la procédure, donc qui va permettre l'utilisation de cette connaissance de façon pertinente (quand il faut) et efficace (comment il faut).

5-Exemples des exercices en ligne

5-1- Le site du français

Est un site entièrement gratuit pour apprendre le français gratuitement, dans ce site nous trouvons des cours de français gratuits, des exercices de français et d'autres outils indispensables pour apprendre le français.

Le plan du site: apprendre le français, réviser le français - ressources 100% gratuites pour apprendre le français ou s'améliorer en français. Par un professeur français.

_Test de niveau gratuit en français.

- Cours et leçons de français.
- cours pour grands débutants.
- Dialogues bilingues.
- Exercices de français classés par thèmes et difficultés.
- Tests de français avec fichiers audio.
- Trouver un correspondant .
- Tous nos exercices de français.
- Vérificateur d'orthographe .
- Podcasts gratuits pour apprendre le français.
- Fiches thématiques.

5-2- Le point du FLE

Le Point du FLE est l'un des plus anciens et complets sites dédié à l'apprentissage du français. Il est autonome, multilingue et possède plusieurs contenus spécifiques. Dans le répertoire "Apprendre le français" du site Le Point du FLE, on peut trouver plus de 7000 liens vers les meilleurs cours et exercices gratuits pour apprendre. Ce site est Créé par Hélène Weinachter en 2002, il permet l'accès aux meilleures activités proposées sur Internet en Français Langue Etrangère pour travailler en classe ou en auto-apprentissage. Les ressources sont classées et annotées de symboles explicatifs. Elles sont aussi très régulièrement mises à jour, on trouve aussi une rubrique « Spécial enseignants ».

Chaque lien présente un intérêt pédagogique et trouve son utilité dans le processus d'apprentissage du français. Chaque exercice propose une correction automatique. Tout exercice ou activité fonctionne en autonomie, c'est à dire que les éléments qui le constituent (audio, vidéo, documents annexes, correction...) sont clairement accessibles sur la page.

Travaux antérieurs

Les travaux antérieurs ayant abordés l'utilisation des exercices dans les différentes disciplines pour développer les compétences des apprenants sont nombreux, dans les lignes qui suivent nous présentons une synthèse des travaux qui ont été fait dans ce domaine.

Une étude proposée par André Tricot composée de deux parties bien distinctes. La première vise à situer les exercices multimédias dans le cadre des théories de l'apprentissage et dans celui des environnements informatisés d'apprentissage. Ce tour d'horizon est l'occasion de rappeler que la théorie behavioriste n'a pas le monopole de la pratique des exercices. La seconde partie de l'étude est fondée sur une expérience conduite avec un groupe de 150 étudiants de 1 ère année de DUT de génie mécanique et productique de Toulouse. Après un bref apport notionnel, les étudiants, distribués en différents groupes, sont soumis à une batterie de 10 exercices suivant diverses modalités allant d'une présentation stricte sous forme imprimée, à des présentations électroniques pouvant être enrichies par l'intégration des solutions et des commentaires d'approfondissement. L'analyse de l'évolution des performances des étudiants à des tests de contrôle, avant et après la séance d'exercices, montre que l'intégration de la solution des exercices et de commentaires d'approfondissement dans le support de présentation a une incidence positive sur les performances des étudiants.

Isabelle Meyer aborde la question des exercices multimédias à partir de l'offre éditoriale en analysant quelques titres des collections les plus en vue - ADI, Atout Clic, Graines de génie, Kangy, Les Mouzz, Tim7, Passeport -, quelques titres thématiques - Dictées de Rayman, 20/20 en orthographe, Moi, je sais lire, Moi, je sais compter - et un générateur d'exercices, Lectra. Les caractéristiques structurelles et les fonctionnalités de ces divers produits commerciaux sont analysées selon deux aspects particuliers :

- l'articulation entre les exercices et les leçons, c'est-à-dire les modules qui présentent à l'utilisateur les notions nécessaires à la résolution des exercices.
- le traitement de l'erreur, c'est-à-dire la façon dont les réponses de l'utilisateur sont analysées et traitées par le programme.

Jean-Pierre Carrier analyse la place du jeu dans les exercices multimédias, d'un point de vue pédagogique. Le jeu a toujours été considéré, en théorie et en pratique, comme l'un des instruments de la pédagogie, notamment dans le domaine des premiers

apprentissages. La place du jeu dans le contexte scolaire demeure cependant problématique. Le rapprochement entre jeux vidéo et exercices multimédias aide à comprendre les similitudes et les différences entre ces deux univers ludiques et permet de dégager certaines des spécificités du jeu éducatif multimédia. Les ressorts de la récompense et de la compétition y sont employés de façon quasi-systématique. Les exercices multimédias se trouvent ainsi mis au service d'une stratégie pédagogique que l'on peut associer à une ruse dans la mesure où elle exploite les séductions propres du jeu pour masquer des activités qui, en réalité, n'en sont pas. Une autre approche reste cependant possible, s'appuyant délibérément sur l'attrait que ces logiciels exercent sur les élèves : la certitude de la réussite et la dimension de simulation.

Ce constat est confirmé par les diverses observations en situation scolaire réalisées par Serge Pouts-Lajus, au cours de l'année scolaire 2000-2001, dans des classes de mathématiques de collèges de la Vienne (SMAO) et dans des écoles de Besançon (Atout-Clic). Ces observations montrent d'abord que les apprenants n'assimilent les exercices multimédias à des jeux que dans le contexte d'apprentissage. En revanche, ils perçoivent parfaitement bien et disent apprécier les qualités propres de ces logiciels et notamment leur capacité à les mettre toujours en position de réussir les épreuves proposées. Les exercices posent cependant aux enseignants de difficiles problèmes. Les raisons de ne pas les utiliser paraissent en effet plus nombreuses que celles, fondées sur des qualités pédagogiques reconnues, qui plaideraient en leur faveur. L'institution éducative et les chercheurs en science de l'éducation sont globalement hostiles ou sceptiques à l'égard de ces applications. Les enseignants qui y ont recours sont partagés : d'une part, ils reconnaissent l'attrait que ces produits exercent sur les élèves, mais d'autre part, ils ne disposent généralement pas de méthodes leur permettant de favoriser le transfert d'éventuelles compétences acquises par l'usage de ces produits dans les activités ordinaires de l'enseignement

Conclusion

L'utilisation d'un exercice a permis aux apprenants de progresser et d'acquérir les compétences qui leur faisaient défaut. Il peut s'intégrer au sein de scénarios pédagogiques, de manière ponctuelle et réfléchie. L'utilisation de ce type d'outil techno pédagogique étant facile et peu coûteuse, il peut également être un premier pas vers l'innovation et la médiatisation des apprentissages.

Deuxième partie : contextualisation de la recherche

CHAPITRE III : PRATIQUE DE CLASSE.

Introduction

Le premier chapitre concerne la pratique de classe. Nous décrivons d'abord notre corpus (le lieu et le public de l'expérimentation et le choix du public). Puis, nous montrerons l'établissement du corpus afin de présenter les étapes de la réalisation de notre expérimentation.

Présentation du lieu et du public de l'expérimentation

Description du public

Notre expérimentation a été réalisée à l'université de Chadli Ben Djedid, Wilaya d'El - Taref, auprès des apprenants de la deuxième année licence, département de français. Nous avons choisi particulièrement ce public, pour deux raisons. D'abord, nous supposons que les apprenants ont un bagage lexical à travers les années précédentes qui peut les aider à réaliser les activités. De plus le vocabulaire occupe une grande importance dans l'enseignement / apprentissage du FLE. Le groupe expérimental est constitué de 08 apprenants, 6 filles et 2 garçons, âgés entre 19 ans et 20 ans.

Description de lieu

En Octobre 1992, L'université Chadli-Bendjedid a été un institut Agrovétérinaire rattaché à l'Université Badji-Mokhtar de Annaba, a ouvert ses portes à El -Taref. En Juin 2012, c'est la création de l'université d'El Tarf avant de la baptiser « Université Chadli Ben Djedid ». Elle se compose de six facultés (Faculté des Sciences et de la Technologie, Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie, Faculté des Lettres et des Langues, Faculté des Sciences Sociales et Humaines, Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion, Faculté de Droit et des Sciences Politiques) et une bibliothèque chargée par des programmes d'acquisitions d'ouvrages et des documents universitaires, avec un total de 6.000 places pédagogiques et 3.500 lits

Établissement du corpus

L'expérimentation de notre recherche, repose sur deux tâches (une évaluation formative et une activité intégrative). La première tâche consiste à demander aux apprenants de réaliser un exercice présenté dans une application appelée (Lexicatif), sur la

base d'une image. Alors que, dans la seconde tâche, les apprenants ont été invités à rédiger un texte descriptif afin d'analyser une image que nous leur avons donnée.

L'objectif de notre expérimentation est de permettre à l'apprenant d'appliquer la structure de l'exercice pour analyser l'image de l'activité intégrative. Il convient en outre de comprendre quel est l'apprentissage de vocabulaire possible dans un exercice, et d'apporter aussi, aux apprenants une aide à la planification et à l'organisation d'idées.

La réalisation des activités

Au cours de la réalisation des activités, chaque apprenant réalise le travail individuellement.

Évaluation formative

Nous présenterons le fonctionnement de l'application (Lexicatif). Une fois que l'étudiant enregistre son identification, il a accès à l'activité proposée par l'application. Pour faciliter l'étude des données, les apprenants sont numérotés de A1 à A8.

Par ailleurs, l'étudiant doit suivre les étapes de l'exercice. Il existe huit thèmes pour décrire une image. À chaque fois l'apprenant doit valider ses réponses, à l'aide d'une liste de mots proposés, ce qui lui permet de choisir la réponse correcte.

De plus, pour chaque réponse un feed-back est donné : si la réponse de l'apprenant est erronée, il peut refaire le travail, le nombre d'essais étant fixé à trois fois pour chaque réponse.

Les étapes de l'application

Huit thèmes sont proposés par l'application, à chaque fois l'apprenant doit répondre à un thème précis.

1-présenter une image

Première partie

dessin - affiche publicitaire - couverture d'un livre - photographie - bande dessinée
caricature - tableau - dessin humoristique - graphique - affiche

Énoncé

Il s'agit d'une qui a été prise en noir et blanc, dans un jardin.



Verifier

1/3

2 -Deuxième partie

couleurs - noir et blanc

Énoncé

C'est une image en représentant un sujet social.



Verifier

2 / 3

2- Décrire une image : les différentes parties de l'image

Première partie :

au premier plan - au second plan - à l'arrière-plan

Énoncé

Elle montre deux petites filles.



Verifier

2 / 3

Deuxième partie :

au centre - en haut - en bas - en haut à gauche - en haut à droite
en bas à gauche - en bas à droite

Énoncé

Nous voyons une petite fille vêtue d'une robe.



Verifier

3 / 3

Troisième parties :

à gauche - à droite - sur la gauche - sur la droite

Enoncé

On peut voir également, , une poussette tenue par cette fillette.



Verifier

1/3

3- Décrire une image : caractère des personnages

aimante - arrogante - audacieuse - autoritaire - cafardeuse
capricieuse - ironique - indifférente - insensible - pacifique
agressive - inoffensive

Enoncé

Elle semble avec un regard très sombre porté sur l'objectif, tenant dans sa main une cigarette.



Verifier

2/3

4- Interpréter une image :

Première partie :

je suppose - j'affirme

Énoncé

Compte tenu de la posture des deux fillettes: l'une tenant dans sa main une cigarette alors que ce n'est qu'une enfant, et l'autre portant des lunettes sombres;

que l'auteur veut mettre l'accent sur l'ignorance et l'insouciance des enfants.



Verifier

3/3

Deuxième partie :

dessin - caricature - carte - affiche - dessin humoristique
bande dessinée - affiche publicitaire - tableau

Enoncé

Au final, l'objectif de cette est de pointer du doigt un phénomène qui s'accroît dans notre société, celui du tabagisme chez les enfants.



Verifier

2 / 3

Les scores

Chaque étudiant peut visualiser ses résultats qui sont proposés sous forme de tableau synthétique .Il comporte le nombre des réponses proposées par l'application ainsi les essais de l'apprenant suivis par le nombre de réponses correctes. La dernière colonne indique les erreurs des apprenants, ce qui donne des résultats objectifs. Donc, il serait facile, après avoir vu le score, d'améliorer ses performances.

Pour L'enseignant, il peut prendre connaissance des scores de l'ensemble des étudiants, ainsi que des statistiques sur les réponses données par les apprenants. Les statistiques indiquent, pour chaque apprenant, le nombre de fois qu'il est apparu dans l'exercice, le nombre d'erreurs et le taux de réussite. Le tableau peut être classé suivant ces critères : en cliquant sur un lien, on a également le détail de l'exercice (réponse donnée mais aussi le score, le contexte, le numéro d'élève et la date). Ceci est très important pour voir quelles sont les connaissances exactes des apprenants. La durée de cette activité est d'une heure de temps.

2- Activité Intégrative

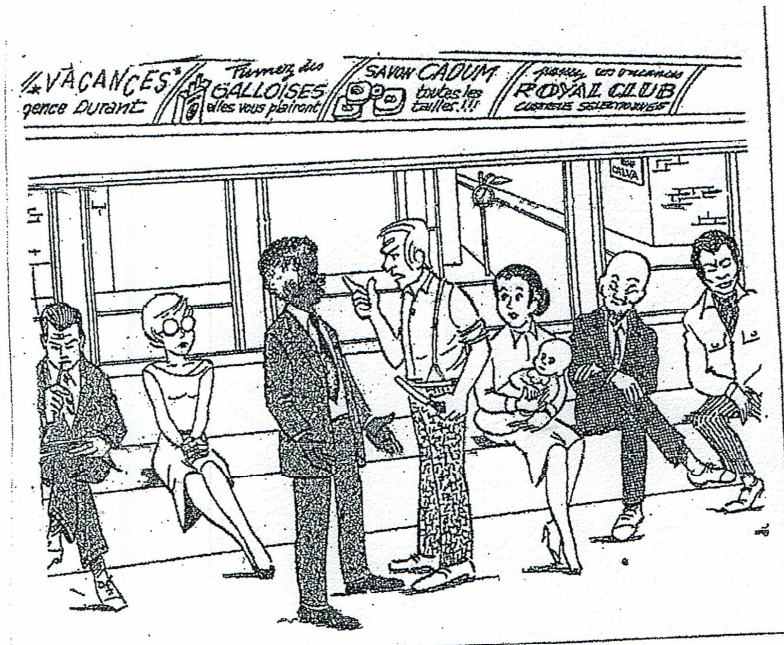
Pour la deuxième activité, nous avons distribué une image pour chaque apprenant, la tâche consiste à demander aux apprenants de produire un texte afin d'analyser une image. Qui a été dessinée en noir et blanc.

L'objectif est d'amener l'apprenant à rédiger un texte en s'appuyant sur son vocabulaire. La réalisation de cette tâche a pour but d'étudier la capacité des apprenants de mémoriser les mots de l'application pour les réutiliser dans les productions écrites. La durée de cette activité est de 30 minute.

Au cours de la réalisation, de l'activité, nous avons remarqué que certains élèves consultent de temps en temps le dictionnaire afin de chercher le sens de quelques mots qui sont en quelque sorte nouveaux pour eux.

Illustration 1

Extrait de l'image proposé aux apprenants au cour de l'activité intégrative



CHAPITRE IV : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Introduction

Après avoir présenté la pratique de la classe, il est important de montrer les résultats obtenus. Ce chapitre comporte donc, l'analyse et les résultats de notre étude des données liées au vocabulaire et la façon dont ces résultats contribuent à l'atteinte de l'objectif de recherche répondent à notre objectif de la recherche : celui d'identifier l'efficacité d'un exerciceur dans le développement d'une compétence lexicale et donc de répondre à notre question de recherche liée à l'impact de l'exerciseur dans le développement de la compétence lexicale en FLE.

Résultats obtenues

Pour vérifier ce que les apprenants ont appris avec l'usage de l'exerciseur lors de l'évaluation formative. Nous avons essayé de mettre en relation le vocabulaire des productions écrites des apprenants par rapport au vocabulaire employé dans le contexte l'application. Ainsi, Nous avons cherché à établir s'il y avait une relation potentielle entre les informations de l'application et les productions écrites des apprenants.

Les données de notre étude sont représentées sous formes de tableaux. Ils ont ainsi, fait l'objet d'une analyse quantitative et qualitative.

Tableau n°2 : Pourcentages des termes utilisés par les apprenants

Thèmes	Le vocabulaire lié aux thèmes	Nombre d'apprenants	Fréquence en % des expressions
TH 01	Ex:« il s'agit d'un »	8	100%
TH02	Ex01 : en noir et blanc	8	100%
	Ex02 : « représentant un sujet social »	05	45%
TH03	Ex01 : « il montre au 1 ^{er}	05	45%

	plan »		
	-Le verbe : « montrer » -	01	12%
	Ex03 : « second plan »	01	12%
	Ex : l'arrière plan »	01	12%
TH04	Ex : « au centre »	06	75%
TH05	Ex01 : « dans sa main »	07	87%
	Le verbe : « regarder »	05	62%
	Le verbe « sembler »	04	50%
TH06	Ex01 : « à gauche et à droite »	08	100%
	ex02 : « on peut voir également »	02	25%
TH07	Ex : je suppose que l'auteur veut mettre	06	75%
TH08	Ex : l'objectif final de cette	05	62%

	image		
	Verbe : accentuer	01	12%
	Ex : dans notre société	01	12%

On constate que les apprenants prennent en considération des expressions, des verbes et des concepts de l'évaluation formative pour analyser l'image. Ces résultats d'analyse quantitative semblent indiquer que tous les apprenants utilisent l'expression « il s'agit d'un » pour commencer leurs productions écrites, et les expressions « à gauche et à droite », « noir et blanc ». Ils utilisent aussi d'autres expressions de l'exerciceur.

Pour mesurer le résultat de l'utilisation d'un exerciceur durant l'apprentissage et les productions écrites des apprenants, nous avons indiqué dans les tableaux (tableaux 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7,8). Pendant l'analyse des résultats, nous avons comparé les textes des apprenants avec les informations de l'application. L'objectif de cette analyse est de montrer que usage d'un exerciceur permet d'acquérir une compétence lexicale.

Tableau n°03 : Comparaison entre les informations de l'application et les informations des productions écrites des apprenants.

Thèmes	Informations Relevées Dans l'application.	Informations Relevées Dans Les Productions Écrites Des Apprenants.
TH 01	« <u>Il s'agit d'une</u> photographie, qui <u>a été pris en noir et blanc dans un jardin</u> »	« <u>Il s'agit d'un</u> dessin qui <u>a été dessiné en noir et blanc dans un abribus</u> »
TH 02	« C'est une image en noir et blanc, <u>représentant un sujet social</u> »	« Ce dessin <u>représentant un sujet social</u> »

TH 03	« <u>Il montre au premier plan</u> deux petites filles »	« <u>Il montre aux premier plans</u> des gents »
TH 04	« <u>Nous voyons au centre</u> une petite fille vêtue d'une robe »	« <u>Au centre nous observons</u> deux hommes »
TH 05	« Elle semble audacieuse avec un regard très sombre porté sur l'objectif, <u>tenant dans sa main une cigarette</u> »	« ... <u>l'un est blanc tenant dans sa main un couteau</u> »
TH 06	« On peut voir également <u>à gauche une poussette tenu par cette fillette</u> »	« <u>à gauche, un homme qui joue le jeu de journal...</u> <u>à droite</u> y'a une autre femme dans sa main un bébé et un vieille homme regarde tous ce qui passe entre le noir et le blanc »
TH 07	« <u>Je suppose que l'auteur veut mettre l'accent</u> sur l'ignorance et l'insouciance des enfants »	« <u>Nous croyons que l'auteur veut montrer</u> un problème de racisme »
TH 08	« <u>Au final l'objectif de cette image</u> est de pointer du doigt un phénomène <u>qui s'accroît dans notre société, celui de tabagisme chez les enfants</u> »	« <u>Au final l'objectif de ce dessin</u> est d' <u>accentuer qu'il y a un problème dans les sociétés celui de racisme anti-noir</u> »

Tableau n°04 : Comparaison entre les informations de l'application et les informations des productions écrites des apprenants.

Thèmes	Informations Relevées Dans L'application	Informations Relevées Dans Les Productions Écrites Des Apprenants
TH 01	« <u>Il s'agit d'une</u> photographie, qui a été pris en noir et blanc dans un jardin »	« <u>Il s'agit d'un</u> dessin qui représente des hommes dans un abribus »
TH 02	« C'est une image <u>en noir et blanc</u> représentant un sujet social »	« La photo est <u>noir et blanc</u> »
TH 03	« Il montre au premier plan deux petites filles »	
TH 04	« Nous voyons <u>au centre</u> une petite fille vêtue d'une robe »	« <u>Au centre</u> se trouve deux hommes »
TH 05	« <u>Elle semble</u> audacieuse avec un regard très sombre porté sur l'objectif, tenant dans sa main une cigarette »	« <u>Il semble</u> poli par contre devant lui se trouve un homme qui porte un couteau »
TH 06	« On peut voir également <u>à gauche</u> une poussette tenu par cette fillette »	« <u>à gauche</u> de l'image se trouve des hommes qui lit un bouquin »
TH 07	« <u>Je suppose que l'auteur</u> veut mettre l'accent sur l'ignorance et l'insouciance des enfants »	« <u>Je suppose que l'auteur</u> veut traiter par son image un sujet social »
	« Au final l'objectif de	« ... un sujet très

TH 08	cette image est de pointer du doigt un phénomène qui s'accroît <u>dans</u> notre <u>société</u> , celui de tabagisme chez les enfants »	intéressant <u>dans</u> la <u>société</u> qui est le racisme »
-------	---	--

Tableau n°05 : Comparaison entre les informations de l'application et les informations des productions écrites des apprenants. :

Thèmes	Informations Relevées Dans L'application	Informations Relevées Dans Les Productions Écrites Des Apprenants.
TH 01	« <u>Il s'agit d'une</u> photographie, qui a été prise en noir et blanc dans un jardin »	« <u>L'image s'agit d'un</u> dessin représentant une scène qui se déroule dans l'abribus »
TH 02	« C'est une image en noir et blanc, représentant un sujet social »	
TH 03	« <u>Il montre au premier plan</u> deux petites filles »	« <u>Elle montre au premier plan</u> deux hommes »
TH 04	« Nous voyons au centre une petite fille vêtue d'une robe »	
TH 05	« Elle semble audacieuse avec un regard très sombre porté sur l'objectif, tenant <u>dans sa main</u> une cigarette »	« ce dernier tient une arme blanche <u>dans la main</u> et parle avec lui d'une façon agressive et l'homme noir semblait étonné et effrayé »

TH 06	« <u>On peut voir également à gauche</u> une poussette tenu par cette fillette »	« <u>On peut voir également à gauche</u> et à droite des gents assis sur le bond »
TH 07	« Je suppose que l'auteur veut mettre l'accent sur l'ignorance et l'insouciance des enfants »	
TH 08	« <u>Au final l'objectif de cette image</u> est de pointer du doigt un phénomène qui s'accroît dans notre société, celui de tabagisme chez les enfants »	« <u>Au finale</u> , dans ce contexte politique, l'auteur a créé <u>cette image</u> peut être pour nous montrer l'injustice et la non communication du négre »

Tableau n°06 : Comparaison entre les informations de l'application et les informations des productions écrites des apprenants.

Thèmes	Informations Relevées Dans L'application	Informations Relevées Dans Les Productions Écrites Des Apprenants.
TH 01	« <u>Il s'agit d'une</u> photographie, qui a été pris en noir et blanc dans un jardin »	« <u>Il s'agit d'un dessin</u> »
TH 02	« C'est une image <u>en noir et blanc, représentant un sujet social</u> »	« Fait <u>en noire et blanc qui représente un sujet social</u> »
TH 03	« <u>Il montre au premier plan</u> deux petites filles »	« <u>Il montre au premier plan</u> un ensemble des gents »
TH 04	« <u>Nous voyons au centre</u> une petite fille vêtue d'une	« <u>Nous voyons au centre</u> deux hommes qui se

	robe »	bagarrent »
TH 06	« On peut voir <u>également à gauche</u> une poussette tenu par cette fillette »	« <u>à gauche</u> on voit un homme a peut être un quarantaine »
TH 05	« <u>Elle semble</u> audacieuse avec un regard très sombre porté sur l'objectif, tenant dans sa main une cigarette »	« <u>Il semble</u> en dort et ne sait même pas ce qui se passe ... »
TH 07	« <u>Je suppose que l'auteur veut mettre l'accent sur l'ignorance</u> et l'insouciance des enfants »	« <u>Je suppose que l'auteur veut mettre l'accent sur l'ignorance</u> fait par notre société »
TH 08	« <u>Au final l'objectif de cette image</u> est de pointer du doigt un phénomène qui s'accroît dans notre société, celui de tabagisme chez les enfants »	« Envers le phénomène du racisme , c'est <u>ça l'objectif de cette image</u> »

Tableau n°07 : Comparaison entre les informations de l'application et les informations des productions écrites des apprenants.

Thèmes	Informations Relevées Dans L'application	Informations Relevées Dans Les Productions Écrites Des Apprenants
TH 01	« <u>Il s'agit d'une</u> photographie, qui a été pris <u>en noir et blanc</u> dans un jardin »	« <u>Il s'agit d'un dessin en noir et blanc</u> dans un autobus »
	« <u>C'est une image en noir</u>	« <u>C'est une image en noir</u>

TH 02	<u>et blanc, représentant un sujet social</u> »	<u>et blanc représente un sujet social</u> « le racisme » »
TH 03	« <u>Il montre au premier plan</u> deux petites filles »	« <u>Elle montre au premier plan</u> deux hommes »
TH 04	« <u>Nous voyons au centre</u> une petite fille vêtue d'une robe »	« <u>Nous voyons au centre</u> un homme blanc »
TH 05	« Elle semble audacieuse avec un regard très sombre porté sur l'objectif, tenant <u>dans sa main</u> une cigarette »	« Il porte un couteau <u>dans sa main</u> , il semble méchant et nerveux »
TH 06	« <u>On peut voir également à gauche</u> une poussette tenu par cette fillette »	« <u>On peut voir également à gauche</u> un homme noir qui lui parle avec un grand gentillesse »
TH 07	« Je suppose que l'auteur veut mettre l'accent sur l'ignorance et l'insouciance des enfants »	
TH 08	« <u>Au final l'objectif de cette image est</u> de pointer du doigt un phénomène qui s'accroît dans notre société, celui de tabagisme chez les enfants »	« <u>Au finale, l'objectif de cette image</u> est de pointer du doigt une réalité grave dans la société américaine »

Tableau n°08 : Comparaison entre les informations de l'application et les informations des productions écrites des apprenants.

Thèmes	Informations Relevées Dans L'application	Informations Relevées Dans Les Productions Écrites Des Apprenants
TH 01	« <u>Il s'agit d'une</u> photographie, qui a été pris <u>en noir et blanc</u> dans un jardin »	« <u>Il s'agit d'un dessin noir et blanc</u> qui se présente ... dans un abribus »
TH 02	C'est une image en noir et blanc, représentant un sujet social	
TH 03	« <u>Il montre au premier plan</u> deux petites filles »	« Nous voyons <u>au premier plans</u> qu'il ya des gents »
TH 04	« <u>Nous voyons au centre</u> une petite fille vêtue d'une robe »	« <u>Au centre nous voyons</u> deux hommes »
TH 05	« Elle semble audacieuse avec un regard très sombre porté sur l'objectif, tenant <u>dans sa main</u> une cigarette »	« ...l'un est blanc et porte <u>dans sa main</u> un couteau et se battre le noir »
TH 06	« On peut voir également <u>à gauche</u> une poussette tenu par cette fillette »	« <u>A droite</u> il y a une femme porte un bébé ... »
TH 07	« <u>Je suppose que l'auteur</u> veut mettre l'accent sur l'ignorance et l'insouciance des enfants »	« <u>En peu suppose</u> qu'il s'agit donc d'un dessin sur un sujet »
TH 08	« Au final l'objectif de cette image est de pointer	« C'est un dessin d'actualité dont le sujet et

	du doit un phénomène qui s'accroît dans notre société, celui de tabagisme chez les enfants »	social, c'est le racisme... »
--	--	-------------------------------

Tableau n°09 : Comparaison entre les informations de l'application et les informations des productions écrites des apprenants. :

Thèmes	Informations Relevées Dans l'application	Informations Relevées Dans Les Productions Écrites Des Apprenants
TH 01	« <u>Il s'agit d'une</u> photographie, <u>qui a été pris en noir et blanc</u> dans un jardin »	« <u>Il s'agit d'un</u> dessin du support journaliste <u>qui a été dessiné en noir et blanc</u> qui se déroule dans un abribus »
TH 02	« C'est une image en noir et blanc, représentant <u>un sujet social</u> »	« ... qui traite <u>un sujet social</u> »
TH 03	« <u>Il montre au premier plan</u> deux petites filles »	« <u>Il montre au premier plan</u> deux hommes l'un est blanc et l'autre est noir qui sont en train de disputer »
TH 04	« Nous voyons au centre une petite fille vêtue d'une robe »	-----
TH 06	« On peut voir également à gauche une poussette tenu par cette fillette »	
TH 05	« <u>Elle semble</u> audacieuse avec un regard très sombre porté sur l'objectif, tenant	« <u>, elle semble</u> qu'elle est et l'autre prend un bébé <u>dans sa main</u> peur »

	<u>dans sa main</u> une cigarette »	
TH 08	« <u>Au final l'objectif de cette image</u> est de pointer du doigt un phénomène qui s'accroît dans notre société, celui de tabagisme chez les enfants »	« <u>Au final l'objectif de cette image</u> est le racisme »
TH 07	« <u>Je suppose que l'auteur</u> veut mettre l'accent sur l'ignorance et l'insouciance des enfants »	« <u>Nous supposons que l'auteur</u> dénonce cette situation »

Tableau n°10 : Comparaison entre les informations de l'application et les informations des productions écrites des apprenants.

Thèmes	Informations Relevées Dans L'application	Informations Relevées Dans Les Productions Écrites Des Apprenants
TH 01	« <u>Il s'agit d'une</u> photographie, qui a été prise en <u>noir et blanc</u> dans un jardin »	« <u>Il s'agit d'un dessin noir et blanc</u> qui nous montre des gens dans l'abribus »
TH 02	« C'est une image en noir et blanc, représentant un sujet social »	
TH 03	« Il montre au premier plan deux petites filles »	
TH 04	« Nous voyons <u>au centre</u> une petite fille vêtue d'une robe »	« <u>Au centre</u> de l'image on trouve deux hommes »

TH05	« Elle semble audacieuse avec un regard très sombre porté sur l'objectif, tenant <u> dans sa main </u> une cigarette »	« l'un est blanc et l'autre qui porte des habilles simple et tien <u> à sa main </u> un couteau »
TH 06	« On peut voir également <u> à gauche </u> une poussette tenu par cette fillette »	« <u> A la gauche </u> un homme joue avec le jeu de journal... au droite une femme porte un bébé ... »
TH07	« <u> Je suppose que </u> l'auteur veut mettre l'accent sur l'ignorance et l'insouciance des enfants »	« <u> On peut supposer qu'il </u> s'agit donc d'un dessin sur un sujet »
TH08	« Au final l'objectif de cette image est de pointer du doigt un phénomène qui s'accroît dans notre société, celui de tabagisme chez les enfants ».	« C'est un dessin d'actualité dont le sujet est social, c'est le racisme entre les noirs et les blancs ».

Interprétation des résultats

D'un point de vue qualitatif, des analyses statistiques ont également été effectuées, dont les résultats sont:

D'après, les réponses obtenues dans les productions écrites, le premier constat est que, les apprenants ont produit des phrases simples et compréhensibles, même si certains d'entre eux, ont commis des erreurs au niveau grammatical ex :(nous fait pense, le sujet et social, l'auteur veut traité) et au niveau orthographique ex :(Rasisme, accentier , une abribus, aprubus ,un problème sociale, oropéene, un grand gentillesse)..

De plus, il convient de noter que tous les apprenants font une référence aux expressions de l'application pour analyser l'image. Ainsi, L'usage des ces expressions

montre que l'exerciseur, est un outil d'aide qui permet aux apprenants de découvrir et de mémoriser de nouveaux mots.

Notre analyse des résultats de l'enquête montre aussi que, la majorité des apprenants suivent la même structure de l'exerciseur pour rédiger leurs textes. Ils ont donc apporté les étapes de l'application au cours de la réalisation de l'activité intégrative, même si, Certains d'entre eux portent le plus souvent sur le sens plutôt que sur la forme. Nous avons cité à titre d'exemple le paragraphe de la copie A6 :

« Il s'agit d'un dessin (fait en noire et blanc) qui représente un sujet social »

. Enfin, il apparaît évident que, les étudiants prennent en considération les informations de l'application pour enrichir leur vocabulaire et d'acquérir de nouvelles connaissances. Les résultats obtenus ont affirmé que ce genre d'activités est un élément crucial qui permet aux apprenants de développer leurs compétences lexicales.

Synthèse des résultats

Comme nous l'avons vu, l'usage d'un exerciseur durant l'apprentissage pourrait influencer le développement de la compétence lexicale chez les apprenants de FLE, par ce qu'ils ont apporté de nouveaux mots. En effet, il pourrait servir d'indice de récupération et ainsi faciliter l'apprentissage lexical.

Les résultats obtenus durant l'analyse, nous amené à une étude comparative des données de l'application par rapport aux informations des productions écrites des apprenants, nous avons constaté qu'il y a une amélioration de vocabulaire. Ils se sont référés au vocabulaire de l'application pour apporter de nouveaux mots, ce qui signifie que l'exploitation de l'exerciseur dans la classe peut aider les apprenants à développer leurs compétences lexicales.

Cette étude confirme qu'il est possible pour un étudiant d'acquérir ou de transformer des connaissances déclaratives et procédurales en réalisant un exerciseur. Il semble que, L'intégration d'un exerciseur dans une classe de langue étrangère a développé la compétence lexicale chez un nombre considérable d'apprenants, notre étude montre donc l'utilité de l'exerciseur.

Conclusion

D'après les résultats obtenus, nous pouvons confirmer notre hypothèse, que l'apprenant pourrait exploiter son bagage lexical par le biais d'un exerciceur qui pourrait aider l'apprenant à développer sa compétence lexicale. Donc, Pour une meilleure prise en charge du vocabulaire, il faudrait intégrer l'hypermédia dans nos études pour développer une certaine compétence comme celle que nous avons indiqué dans notre mémoire.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

Notre recherche avait pour objectif général de comprendre comment il est possible d'aider l'apprenant dans son apprentissage du vocabulaire. Nous avons tenté de répondre à la question de savoir quel est l'impact des exercices dans le développement de la compétence lexicale en français langue étrangère.

Nous avons fait l'hypothèse que les exercices pourraient constituer une aide pour le développement de la compétence lexicale des apprenants en FLE.

Nous avons ainsi questionné les aspects théoriques et pratiques liés à cette problématique de départ, à travers la littérature du domaine de la didactique du lexique.

Notre expérimentation est réalisée auprès des étudiants de la deuxième année de l'université Chadi Bendjedid d'El-Taref. Les résultats obtenus dans l'activité intégrative ont démontré l'utilité de l'application (lexicatif) qui a été utilisée au cours de l'évaluation formative. Cette dernière consiste à demander aux apprenants de réaliser un exercice sur la base d'une image. L'objectif de la réalisation des activités est de comparer les informations relevées dans les productions écrites des apprenants par rapport aux informations présentées dans l'exerciceur.

D'après les résultats obtenus, nous pouvons confirmer, que l'apprenant peut enrichir son vocabulaire, en utilisant l'exerciceur, qui lui permet de développer sa compétence lexicale.

Il sera donc nécessaire d'aider l'apprenant à progresser dans son apprentissage de vocabulaire, d'une part, et de découvrir ses lacunes d'autre part, car le premier objectif pour apprendre une langue étrangère c'est la communication en utilisant le vocabulaire.

Pour la suite de ce travail, nous voudrions étendre notre thème de recherche sur d'autres types d'apprentissages. À travers ces nouvelles orientations, nous pouvons espérer trouver de nouveaux éléments permettant de contribuer à mieux comprendre l'influence des exercices sur le rapport aux savoirs langagiers.

Notre travail de recherche n'est que le point de départ pour d'autres travaux qui peuvent ouvrir une possibilité de recherche en didactique.

Références Bibliographiques :

- Bazin, J.-M. (2008). *Des méthodes et des exemples de bonnes copies*, De Boeck, Paris.
- CUQ, J-P. (2003). *Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : CLE international
- Duquette., & Renié, D. (1998). Stratégies d'apprentissage dans un contexte d'autonomie et environnement hypermédia. *Hypermédia et apprentissage des langues : études de linguistique appliquée (éla)*, 110, 237-246. Récupéré le 20 novembre 2010
- Fayol, M. (1990). Psychologie cognitive et apprentissage, les processus cognitifs en jeu dans l'activité d'apprentissage, *CDDP de la Haute-Marne*, Association Forum de la pédagogie, Réseau international d'échanges culturels, Collection Espace de Formation.
- Galissou, R. (1971a). *Inventaire thématique et syntagmatique du français fondamental*; collection Le Français dans le monde, BELC, Paris : Hachette-Larousse
- Galissou, R. (1991b). *De la langue à la culture par les mots*.collection *Didactique des langues étrangères*, Paris : Clé International
- Germain, C. (1993a). *Evolution de l'enseignement des langues.5000 ans d'histoire*, *Collection Didactiques des langues étrangères*, Paris :Clé International
- Germain, C. (1993 b) *.Le point sur l'approche communicative en didactique des langues*, Québec : Centre Educatif et Culturel (CEC)
- Holec, H. (1995). *Apprentissage autodirigé, petit précis en forme de glossaire*.Le Français dans le monde n° 277, novembre – décembre, Hachette Edicef.
- Jacques, B.,& Enrica, P. (2007). *Langues, formation et technologies numériques, Regard sur la recherche francophone*, Repéré sur le site [Http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article47](http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article47)
- Robert, J-P.(2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris : Ophrys
- Moirand, S. (1982). *Enseigner à communiquer en langue étrangère* .Paris : Hachette
- Peraya, D., Viens, J., & Karsenti, T. (2002). *Introduction. Formation des enseignants à l'intégration pédagogique des TIC : esquisse historique des fondements, des recherches et des pratiques*. *Revue des sciences de l'éducation*, 28(2).
- Porcher Louis (1995) *.Le français langue étrangère. Émergence et enseignement d'une discipline*, Paris : Hachette éducation

- Puren, C. (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Nathan, Paris : CLE International
- Tagliante, C. (1994) *.La classe de langue. Collection Techniques de classe*, Paris : Clé International
- Tremblay, L. et Le Comité De Pilotage Des Tics. (2000). *Plan triennal de développement (Rapport final) 2000 – 2003*, Jonquière, Cégep de Jonquière
- Vigner, G. (1984). *L'exercice dans la classe de français. Pratiques pédagogiques*, Paris : Hachette

Table des tableaux

Tableau n° 1. Classification des stratégies d'apprentissage chez Oxford (1990).....	19
Tableau n°2. Pourcentage des termes utilisés par les apprenants.....	41
Tableau n°3. Comparaison entre les informations des l'application et les informations des productions écrites des apprenants.....	42
Tableau n°4. Comparaison entre les informations des l'application et les informations des productions écrites des apprenants.....	44
Tableau n°5. Comparaison entre les informations des l'application et les informations des productions écrites des apprenants.....	45.
Tableau n°6. Comparaison entre les informations des l'application et les informations des productions écrites des apprenants.....	46
Tableau n°7. Comparaison entre les informations des l'application et les informations des productions écrites des apprenants.....	47
Tableau n°8. Comparaison entre les informations des l'application et les informations des productions écrites des apprenants.....	49
Tableau n°9. Comparaison entre les informations des l'application et les informations des productions écrites des apprenants.....	50
Tableau n°10. Comparaison entre les informations des l'application et les informations des productions écrites des apprenants.....	51

ANNEXES

Consigne de l'Activité intégrative : rédiger un texte afin d'analyser une image
Copie n°01

Il s'agit d'un dessin a été dessiné en noir et blanc dans un autobus, le dessin représentant un sujet social.

Il nous montre au 1^{er} plan des gens, au centre nous observons deux hommes l'un est blanc tenant dans sa main un couteau, son caractère nous indique qu'il est nerveux et dangereux, et l'autre est un homme noir qui est bien habillé qui paraît gentil est poli. A gauche un homme qui joue le jeu de journal sans aucune réaction, juste à côté y'a une femme qui porte des lunettes qui a peur de la scène qui se passe devant elle. A droite y'a une autre femme qui dans sa main un bébé et un vieil homme ~~se~~ regardent tous ce qui se passe entre le noir et le blanc, le deuxième homme

m'a donné aucune attention sur cette
action. ~~Enfin~~ nous croyons que
l'auteur veut montrer un problème
de racisme. Au final, l'objectif de ce
dessin est d'accentuer qu'il y a
un problème dans les sociétés celui
du racisme anti-noir.

Il s'agit d'un dessin qui représente des hommes dans un alibi. La photo est noir et blanc.

Au centre se trouve deux hommes l'un est noir (et l) il semble poli par contre devant lui se trouve un homme qui porte un couteau comme une personne agressive.

À gauche de l'image se trouve des hommes qu'il est dit un bouquin il n'est pas intéressé. La femme, à côté de lui porte des lunettes, elle est choquée, et l'autre femme, a un bébé dans les bras et qui regarde étonnement le fait les deux autres hommes ne sont pas inquiété.

Je suppose que l'auteur veut (n) traité par son image un sujet très intéressant dans la société.

qui est le racisme contre les
noir, il faut combattre le
racisme car tout être -
humain a le droit d'être
respecter par les autres
quelque soit ~~un~~ son apparence
physique, sa religion, sa
culture.

L'image s'agit d'un dessin représentant une scène qui se déroule dans l'abribus.

Elle montre au premier plan deux hommes l'un est noir et l'autre est blanc, ce dernier tient une arme blanche dans la main et parle avec lui d'une façon agressive et l'homme noir semblait étonné et effrayé.

On peut voir également à gauche et à droite des gens assis sur le banc.

Je suppose que l'auteur nous fait penser au problème du racisme.

Au final, dans ce contexte politique, l'auteur a créé cette image peut-être pour nous montrer l'injustice et la non-communication du Nègre.

* Il s'agit d'un dessin (fait en noir et blanc) qui représente un sujet social. Il montre en 1^{er} plan (deux hommes) un assemblé ^{de gens} dans un bus ou que pourrait être ^{aussi} un tramway. Nous voyons au centre deux hommes qui se bagarrent, l'un est blanc et l'autre c'est un africain, l'homme à droite est en ^{train} d'hurler à l'autre en portant une dague à la main, & alors que l'autre fait une réaction pacifique comme s'il est en train de dire "je t'ai rien fait". On aperçoit en arrière plan les passagers qui sont assis et qui suivent l'action, à gauche on voit un homme qui a peut-être une quarantaine, il est semblable endormit et ne voit même pas ce qui se passe, à sa côté droite, ~~il~~ un vieil homme, et il ressemble au chinois qui suit le bagg bagarre ~~sa~~ mais l'ignore ~~et~~ d'une façon qu'il supporte le blanc, et près de lui, on remarque une jeune dame qui porte son bébé et elle se ~~montr~~ montre terrifiée et regarde les deux hommes attentivement, on remarque aussi une autre femme qui s'en fout et qui ne montre aucun intérêt et à côté d'elle un jeune homme qui porte un journal à la main et qui s'en fout carrément. Je suppose que l'auteur veut mettre l'accent sur

l'ignorance faite par notre société envers le phénomène du racisme, c'est ça l'objectif de ce dessin cette image.

Il s'agit d'un dessin en noir et blanc dans une œuvre bus c'est un image en noir et blanc représente un sujet social "le racisme". Elle montre au premier plan deux hommes

Mais voyons au centre un homme blanc porte un couteau dans sa main il semble méchant et pervers, et il paraît se concentrer l'homme noir avec une langue ou bien une façon très rigide.

On peut voir également à gauche un homme noir qui lui parle avec un grand gentillesse et politesse. même au niveau des détails le noir bien habillé que l'homme blanc.

[compte tenu de sa connaissance cette image représente une réalité que l'on trouve dans la société]

Dans la 2^e me part j'observe les gens qui
n'intéressent pas sauf la femme et peut
être c'est la sensibilité de la femme
qui plait de tendresse au contraire
de l'autre hommes qui n'intéressent
même ou bien dit quelque chose.
Au final, l'objectif de cette image
est de me révéler quelque chose dans les
sociétés humaines.

Il s'agit d'un dessin noir et blanc, qui se représente en scène de rue, qui se déroule dans une allée. Nous voyons au premier plan (deux hommes, et au second plan il y a) il y a des gens { femmes et des hommes } au centre nous voyons deux hommes l'un est blanc et (l'autre est noir, le blanc) qui est agressif et qui porte dans sa main un couteau et se batte le noir. à ~~droite~~ ^{droite} il y a deux hommes une femme porte un bébé et un vieil homme regarde tout ce qui se passe entre les deux hommes et l'autre homme dans la quarantaine.

n'a donné aucune attention à ce qui se passe devant lui, en peu supposé qu'il s'agit donc d'une dessin sur un sujet c'est un dessin d'actualité dans le sujet et social c'est le racisme entre les noirs et les blancs, on peut identifier le sujet grâce au bagare entre l'homme de la peau blanc et l'homme de la peau noir, cela fait donc le racisme entre noir. Le dessin trouve d'abord 2 homme de différente couleur de la peau. ~~blanc~~ L'attitude de l'homme blanc dévalorisé et à nuire de la couleur noir. c'est le racisme anti noir utilise une caractéristique physique comme critère principale.

il s'agit d'un dessin du support
Le journaliste qui a été dessiné en
noir et blanc qui se déroule dans un
abribus qui traite un sujet social, il
montre au premier plan deux hommes
l'un est blanc et l'autre est noir
qui sont en train de disputer, le blanc
est agressive parce qu'il tient un
couteau à sa main gauche, qui est
insulte le noir, le noir est calme
et met sa main droite dans sa
poche; il est pacifique, les deux hommes
est bien habillé.

- Au deuxième plan on voit des gens
qui sont assies: 2 femmes l'une
porte des lunettes elle semble qu'elle
peut, et l'autre prouve un bébé
dans sa main, il ya aussi 3 hommes
l'un prend un journal, et un stylo
à sa bouche, ils sont fêché.
Enfin dans l'arrière plan on
observe des magasins, des rues

des slogans publicitaires. Au final
l'objectif de cette
image est de nous rappor-
ter que le racisme nous rappo-
rte que l'auteur dénonce cette
situation.

Il s'agit d'un dessin noir et Blanc qui nous montre des gens dans l'abribus, au centre de l'image on trouve deux hommes l'un est blanc qui porte des Habilles simples et tien à sa main un couteau son caractère de visage nous indique qu'il est nerveux et criminel.

L'autre est un homme noir qui habille, il est calme le blanc s'est bagarrié avec le noir. A la gauche un homme joue avec le feu de journal sans faire aucune réaction et une femme qui porte une lunettes, au droite une femme porte un bébé et un vieilhomme regarde tous ce qui se passe entre les 2 hommes, et l'autre homme dans la quarantaine n'a donnait aucune attention à ce qui se passe devant lui. On peut supposer que il s'agit donc d'une Dessin sur un sujet de racisme. c'est un Dessin d'actualité dont le sujet et social scist le racisme entre les noirs et les Blancs On peut identifier le sujet grâce au bagarre entre l'homme de la Peau noir et l'homme de la Peau Blanc, cela fait donc le racisme anti-noir

Il s'agit d'un dessin noir et Blanc qui nous montre des gens dans l'abribus, au centre de l'image on trouve deux hommes l'un est blanc qui porte des Habilles simples et tien à sa main un couteau son caractère de visage nous indique qu'il est nerveux et criminel.

L'autre est un homme noir qui habillé, il est calme le blanc s'est bagarrié avec le noir. A la gauche un homme joue avec le jeu de journal sans faire aucune réaction et une femme qui porte une lunette, au droite une femme porte un bébé et un vieillhomme regarde tous ce qui se passe entre les 2 hommes, et l'autre homme dans la quarantaine n'a donnait aucune attention à ce qui se passe devant lui. On peut supposer que'il s'agit donc d'une Dessin sur un sujet de racisme. c'est un Dessin d'actualité dont le sujet et social s'agit le racisme entre les noirs et les Blancs On peut identifier le sujet grâce au bagarre entre l'homme de la Peau noir et l'homme de la Peau Blanc, cela fait donc le racisme anti-noir

Le Dessin trouve d'abord deux hommes de
différente couleur de la Peau. L'attitude de l'homme
blanc ruse à dévaloriser et à nuire la Personne
de la couleur noir alors je que le racisme
anti-noir utilise l'he caractéristique physique, la
couleur de la Peau, comme critère principale de
discrimination, alors le racisme est un problème social
fondé sur la croyance en l'existence de différents
groupes humains. Dans l'Islam, il n'y a aucune différence
entre noir et Blanc parce que la couleur n'est pas
un prétexte pour juger quelqu'un qui elle est bon ou
non.